

EXPOSITION « UNEXPECTED CONSEQUENCES OF HISTORY »

Dimitri Fagbohoun entre faits historiques et rêveries poétiques

L'artiste visuel béninois Dimitri Fagbohoun a fait le pari de raconter l'histoire coloniale au travers d'un processus d'hybridation : art statuaire (masque), installation, sculpture, photographie. À la Galerie Cécile Fakhoury Dakar, une exposition personnelle met en lumière une démarche conceptuelle sous le titre « Unexpected consequences of History » (les conséquences inattendues de l'histoire).



Une vue de l'exposition de l'artiste visuel Dimitri Fagbohoun.

Une plongée entre faits historiques et rêveries poétiques. Le propos de l'exposition « Unexpected consequences of History » (les conséquences inattendues de l'histoire), de l'artiste Dimitri Fagbohoun a une résonance singulière.

À découvrir jusqu'au 30 avril à la Galerie Cécile Fakhoury (Rue Carnot x Béranger Féraud, Dakar, Plateau), cette monstration met en relief des images qui racontent cette histoire coloniale et la manière dont on se représentait du point de vue du colo-

nisateur l'Afrique, ses habitants, leur rapport à la nature -presque prédateur- (exploitation de l'or, du bois, de l'ivoire). Sur ces images, Dimitri Fagbohoun intervient avec ses petits rehauts colorés, argentés, dorés. Ainsi parées, les images s'animent d'une nouvelle dimension, les personnages qui les habitent, hommes mais aussi paysages, protagonistes involontaires de l'histoire coloniale ouest-africaine, sont mis en lumière dans leur force potentielle, leur capacité latente. L'idée littéraire, selon la Directrice

de la Galerie Cécile Fakhoury Dakar, c'est de mettre en avant les lignes de forces de cette histoire.

Dans son travail, détaille Delphine Lopez, Fagbohoun apporte beaucoup de soin dans les contours, souligne les formes pour faire s'extraire des choses qui nous amène aujourd'hui là où nous en sommes avec des penseurs comme Felwine Sarr, Achille Mbembé, qui sont Africains, défendent un moment intellectuel sur le continent et en même sont en dialogue complet avec la mondialisation. « Le but, établir une ligne entre l'histoire coloniale et les renouveaux intellectuel et culturel africains. « Dimitri Fagbohoun a une vision assez positive, optimiste d'une Afrique contemporaine », analyse D. Lopez. Certes, avance-t-elle, il y a le travail du dé-colonial, du postcolonial, mais malgré tout l'artiste voit la circulation des formes, des idées, la capacité à réinventer des choses nouvelles à partir de ce qui existe déjà.

L'intervention de Dimitri Fagbohoun dans l'image, de l'ordre d'un intervalle imperceptible, révèle le lieu d'un devenir ; là où réside le germe d'une histoire de croisements et de mélange. La lecture de l'image, alors, entre faits historiques et rêveries poétiques se ramifie et fait éclore un réseau de résonnances allant de la fin du 18^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Pour l'artiste visuel, nécessité fait loi. Il est parti d'images d'archives. L'idée de base c'était de se dire que finalement le projet colonial a abouti à des conséquences qui ne sont pas celles voulues à l'origine. À l'arrivée, Fagbohoun a produit un travail sur l'émancipation, la résilience.

E. Massiga FAYE